Bonsoir à tous toutes. Bonsoir ceux qui sont ici présents, qui sont nécessaires pour avoir un peu de feedback quand on parle. Ceux qui sont sur Zoom qui peuvent avoir le feedback. Et bonsoir à ceux celles qui nous font l'amitié de nous suivre en différé par YouTube auquel je rappelle que vous pouvez aussi même si vous suivez les séminaires en différé, vous pouvez envoyer vos remarques et questions euh voir les sites du collectif malgré tout taper collectif malgré tout. Et donc on peut aussi euh structurer les séminaires du jour euh par rapport aux questions que vous posez. Mais cette fois-ci, non, frustration. Pourquoi ? Barce cette fois-ci on avait promis que on allait aborder en suivant les séminaire dernières, on allait aborder aujourd'hui la question de la situation et liberté. Et au fait, non, tout le monde s'en va. Et non, au fait, il y a quelque chose de conjonctural, de concret. Je ne sais pas si certains parmi les présents ou d'autres bon se rappellent certainement certains se

rappelleront
et euh il y a quelques années euh un
groupe roche de collectif comme genre de
Max et cetera, d'autres
qui vivent à Corville,
ils sont décidés de présenter une liste
indépendante
contre les candidats de Dasso à
Corville.
Alors pour nous à partir ils sont gagnés
par tout à fait une opinion ils sont
gagnés et alors dès moment qu'ils sont
gagnés on a commencé à se réunir avec un
groupe de ceux qui avaient gagné. Euh
Max était le premier adjoint, non ? Hein
?
Non
non, Max n'était pas le premier adjoint.
Non. Toi, tu étais quoi ?
Directeur de de cabinet.
Bon, il était directeur de cabinet et il
y avait bon notre copain qui était à la
culture. Bref, on s'est réuni avec un
tas de gens et ce qu'on a fait, on a dit
mais finalement des gens qui sont du
côté du contrepouvoir, non ? des gens
qui pensent que la société s'échange à

partir des initiatives multiples contradictoires à la base. Qu'est-ce qui se passe quand il y a la possibilité d'accéder à des lieux de gestion dit des lieux de pouvoir ? Nous en Argentine et en Europé d'une façon plus tragique, on a fait l'expérience, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que les gens un peu autour du collectif comme ça, il y a l'an 2000 hein, vers l'an 2000 euh donc il y a 26 ans euh on avait développé beaucoup de travail dans une région en particulier que c'est une région dans la province de Buenozer s'appelle Moreno. Il y avait beaucoup de travail. Il y avait des euh potagers, des écoles, des quartiers à notre gestion qui construisit. Donc euh il y avait toute une vie très très euh comme ça énergique très puissante euh des initiatives d'après nos nos positionositions de dire résister s créer. Euh ça veut pas dire ne pas assumer l'affrontement quand il y a mais de dire bon euh c'était les grands paris historique que à l'époque on était au diapon avec Marcos au Mexique euh on a

fait les premiers manifestes indian
center au Brésil n'est-ce pas et en
France il y avait effectivement
l'émergence de une nouvelle gauche
radicale que c'était les non vox qui
était très radical dans le sens
euh les sil, les sans papiers, les
chômeurs et cetera. très radical dans
les propositions, mais que justement en
partant du modèle euh féministe pour
mouvement des femmes des des années
décennies antérieures euh changer les
choses dans la pratique sans dire
d'abord on prend le pouvoir branchant.
C'estàd que le grand changement
historique, la grande hypothèse
historique des euh fin des années 70,
début des années 80 était ça. beaucoup
de gens qui
ont faissé les bilans en disant bah
effectivement euh quand on a pris
pouvoir comme Nicaragua ou sans parler
de l'Union soviétique ou des choses
comme ça mais bon c'était un peu voilà
euh au-delà de tout quoi. Mais
effectivement on constatait que euh les
révolutions qui avaient pris le pouvoir

effectivement avait produit le contraire
de ce qu'il voulait, n'est-ce pas ?
C'est-à-dire que euh dès que le pouvoir
était pris, il y avait un tas de euh
engranage, de détermination
empêcher les changements. et même
l'échec n'était pas que de la gauche
révolutionnaire, éit l'échec de la
gauche réformiste aussi parce que les
socialistes qui allaient au pouvoir,
même ici la surprise c'était des des
cerveaux mais vraiment très très
brillants hein qui sont accompagnés
Mitéran en 81 et bien quelques mois plus
tard, un an plus tard, il commence à
dire "Bon mais c'est pas possible."
Alors euh donc le constat, disons que un
constat fait euh comme ce que arrive ce
phénomène épocal très très fort qui est
que l'époque
propose ce qu'il faut penser. Vous voyez
? C'est-à-dire que penser c'est quelque
chose comme que c'est dans l'atmosphère
d'une époque et euh c'est pas nous qui
inventons dans notre tête et encore
moins dans un une bibliothèque, n'est-ce
pas ? Quels sont les défis de l'époque ?

des filles d'une époque, d'abord fond
d'une époque et euh c'est ce qui se
présente à nous dans une sorte de
matérialité et d'évidence
que euh il faut voir ou pas voir mais
qui est là. Et alors euh ce qui s'est
présenté à cette époque-là au début des
années 80, c'était cette évidence que ce
qui euh vraiment restion fidèle à l'idée
de la justice sociale, de la justice
écologique, de la justice des genre pour
nous aussi la justice historique par
rapport au massacre des Indiens,
n'est-ce pas, les nations indienes pour
nous est apparu euh comme une évidence
que il a fallait faire un changement de
paradigmes rad radical, non ? Et on
avait pris à l'époque euh comme modèle
les mouvements femmes, le mouvement
black, non, avec lesquel on avait les
deux de rapport, les Black Pantheras
Bené en Argentine et cetera. Bon, et
notre modèle était de dire qui a changé
le monde, qu'est-ce qui a changé,
n'est-ce pas ? Parce que les bilan des
militants classiques était tout échoué,
n'est-ce pas ? Et et alors on dit non

tout échoué ça dépend quand même si on
pense au au au mouvement les mouvements
femme les mouvements de minorité
sexuelle comme on disait les mouvements
des blagues et cetera non à vrai dire il
y avait eu des changements énormes dans
la société
que en général en suivant l'exemple des
mouvements femmes que pour nous c'était
quand même la structure paradigmatique
non c'est dire regarde là il y a des
gens qui ils ont changé la société
Euh bah c'était que les femmes faisaient
changaient le rapport, construissait des
rapports nouveaux, n'est-ce pas ? Mais
que ce soit chez elle à la cuisine,
n'est-ce pas ? ou que ce soit dans lesc
ou que ce soit peu importe non un peu
partout et changer le rapport vraiment
de construction d'une société
et le rapport de construction d'une
société à la base à travers des
pratiques concrètes et après elle était
suivie par le pouvoir. Vous voyez
c'estàd que quand Simon Be va faire
voter la loi de l'avortement la loi de
l'avortement elle tombait de son propre

poids pour dire comme ça. Voyez,
c'est-à-dire l'évocat mérite à Simon
Veille, les courages qu'il a eu et
cetera. Mais quand même euh voyez,
c'est-à-dire euh
je veux dire que cette nouvelle gauche
radicale n'était pas classiquement
anarchiste dans le sens de pas dire pas
d'état ou pas de gestion, n'est-ce pas ?
Mais c'était un rapport différent avec
l'État et la gestion parce qu'on disait
l'état et la gestion n'existe pas là.
C'est un élément de plus dans leuralité
qu'on appelait la gestion. Bon, alors
euh par rapport à cette positionlà,
effectivement nous on avait eu que des
échecs dans le rapport avec la gestion,
le pouvoir. Pourquoi ? Parce
qu'effectivement, par exemple pour
parler de ce qu'on a parcouru ensemble,
les gens du collectivement de retour de
l'Argentine et de Roué.
Euh donc on avait un développement
énorme dans cette région concrètement de
Moleno que c'est là où je m'étais
implanté euh exactement très très peu de
temps après qu'on avait abandonné les

armes, non ? Quand tout à coup la
démocratie pouvait arriver et cetera.
Bon et alors effectivement on était très
très
populaire, très nombreux. C'était des
pratiques partout. Alors, la démocratie
est arrivée, il y a eu les élections.
Euh, alors l'intendent, c'est un peu
plus fort que les maires ici, hein.
C'est-à-dire on une tendence
pouvoir local un peu plus fort parce que
l'Argentine en plus est un pays fédéral.
Non, n'est pas centralisé. Et alors donc
d'une façon comme ça qu'on évidence
effectivement on a présenté une liste et
la liste a gagné haut la main mais à
mort elle a gagné effectivement et
je pense que c'était même pas un mois
mais bon un mois après que les copains
et les copines euh qu'on avait lu comme
ça rigolant entre nous euh bah moi je
n'étais pas du tout parce que c'était
plutôt la exgia peroniste de gauche et
nous bon les guébaristes on était un peu
minoritaire. Alors, il y a eu une
élection comme ça de qui allait être les
tendent et qui allait être les secondes

et tout. Mais c'était très léger, voyez, parce que c'était bon voilà maintenant bon un mois maximum après que les copains et les copines avaient été élus, il commençait à oublier que les moteurs étaient à la base. Voyez, il commençait à oublier que nous, on disait les changements vient de la base. Il commençait à dire "Bon non mais voilà maintenant ça y est." Alors, je me souviens les premières discussions pour nous ça avait été une expérience très douloureuse parce c'est que les premières réunions avec les copains qui jusqu'à hier était on on prenait pas rendez-vous pour les voir voyez euh les premières discussions que c'est mais ça y est ça y est quoi ?
Vous imaginez, on avait des quartiers entiers des Indiens Guarani à notre gestion qui construissait leur maison des fermes dans lesquelles on se donnait le luxe de inviter tous les gamines de la rue qui pouvaient venir là, une ferme écologique, une usine cit c'était incroyable la puissance de la base. Et alors gagner les élections pour nous

c'était oui, ça va nous aider et tout à coup non, voyez, c'est-à-dire et ils ont oublié que on les pensait là non dans l'horizontalité et ils ont dit non mais maintenant ça y est bon bref euh très vite devenu une opposition par exemple il y avait une grande inventivité pour ceux et celles qui connaissent l'Argentine la la vie culturelle artistique elle est très très très active non et alors eux ils ont créé une commission euh artistique. Pourquoi tu crées une commission artistique ? Laisse les gens faire ce qu'ils veulent. Non non et ils voulaient gérer. Voyez-vous. On a eu d'autres échecs comme ça dans ce rapport lorsque j'explique c'est le rapport entre l'horizontalité du contrepouvoir et la gestion. Non, on a eu d'autres échecs un peu plus ridicules qui étaient qu'à un moment donné il y a eu des élections pour pardon sénateur et député et on a eu deux députés et un sénateur élu. d'après notre partie un peu inventée qui était du contrepouvoir et bon je vous dis pas les sénateurs députés les sénateurs, ils ont eu une

sorte d'amnésie d'un jour au lendemain
et ils voulaient bien nous aider en main
vous êtes pas là pour vous aider, vous
êtes à là pour continuer notre bon.
Bref, alors bon en Europé, vous
connaissez tout et toutes qu'est-ce qui
s'est passé à nos avec nos camarades
tout pas mal. Là, c'était un peu plus
douloureux parce que on était battu les
armes à la ensemble. On avait laissé
beaucoup de copines, des copains sur les
carreaux et des des gens magnifiques
comme Pepé Musika et d'autres. Euh et
voilà, quand ils étaient euh au
gouvernement, ils ont cru qu'était au
pouvoir, n'est-ce pas ? Et notre
position était le pouvoir et les lieux
de l'impuissance pour changer le monde,
n'est-ce pas ? le pouvoir peut gérer.
Alors c'est pour ça qu'on parlait de
gestion
et politique en disant la politique est
à la base. Et alors bon avec les toupam
c'était assez douloureux parce que par
exemple en utilisant
ça me fait même l'appel encore
aujourd'hui de critiquer mes mes copains

mais bon en utilisant la toute
l'histoire comme ça la légitimité de
toutam le peuple avait passé 15 ans je
crois dans un trou non euh prisonnier
sans se rendre et cetera bon et en
disant ça ils ont écrassé tous les
jeunes écologistes par exemple
Euh, ils ont contesté le mouvement
femme, vous voyez ? C'est-à-dire que
donc ils se sont cru que voilà, c'est
ils ont oublié toute position de
contrepouvoir et pourtant avec les
toupamaros, on avait beaucoup travaillé
les collectifs malgré tout avec eux euh
tout de suite après le retour des
démocraties dans les deux pays. Bon,
alors qu'est-ce qui se passe ? Il y a
combien d'années tu as gagné les
élections ? 6 ans.
Il y a 6 ans. Donc ces copains proches
du collectif, bon pour Max collectif, on
a fait beaucoup d'expériences en
banlieu. Euh euh euh on a créé des
laboratoires sociaux, on a fait des
expériences très belles qu'on essaie de
un peu reproduire par exemple de créer
des lieux qui étaient juste des lieux

pour voir qu'est-ce qui pouvait se passer. Non, par exemple, à un moment donné, il y avait une pharmacie que j'imagine au milieu de la cité. Non. Alors, j'imagine qu'à force d'être braqué, bon, ils ont mis la clé sur la porte, non ? Et donc Max, il a loué euh avec le MGC, ils ont loué la pharmacie et ils ont mis des beaux fauteuils, il ont fait un peu un beau lieu mais c'est un lieu, on n pas dit à quoi pour servir, n'est-ce pas ? Et alors on a entendu, non ? Et alors les mamans africaines, ils sont investis parce que les fauteuils le plaisent beaucoup. Alors le mam africain nous investit. Après il y a eu des cours d'ci après les gens demandaient on pourrait faire ça et il y avait une sorte de commission que parlait des problèmes du quartier. Non comme on était en France malheureusement et non pas en Argentine en France le problème c'est que les gens ils disent est-ce que je suis légitime pour m'occuper des problèmes de quartiers ? Non le problème de légitimité il y a aucun argentin qui se pose la question

de légitimité. Nous on est légitime de d'emblé et là et et là par exemple c'était tout un problème c'est de dire non on doit s'occuper des choses du quartier. C'était devenu un lieu où le quartier s'est pensé. Alors par exemple à un moment donné, il y avait eu des problèmes au lycée, au collège au collège. Et alors voilà, il venait penser là voyez, c'était comment lieu pensait. Il y avait la communauté Hou par exemple qui avait un problème de transmission par rapport à ces générations les jeunes générations. Mais voilà c'est pensé voyez, on avait réussi à faire des choses très intéressants avec Max, d'autres choses et cetera. Et alors bon, ils sont à Corbeille, lui et d'autres copains, il se présente aux élections, il gagne et alors nous on dit "Oh là là, quelle catastrophe !" Non, encore je vais perdre mon copain Max, non ? Et alors euh
on a commencé à faire des réunions pendant la COVID, non ? On a commencé des réunions dans les avec des gens qui appartenaient à des commissions

indiennes, des gens qui comm qui qui appartenaient historiquement au contrepouvoir des différents gens comme ça en Argentine, en Uruguay, au Brésil et en France. Et en Italie, je crois qu'il y avait des gens non en Italie Bo. Et alors euh on se on s'est réunit pendant longtemps avec beaucoup de gens après la COVID, on faisait des réunions présentielles avec beaucoup de gens différents qui venaient pour parler sur quoi comme on peut euh faire que en étant à la gestion
faire une expérience dans laquelle depuis la gestion on accompagne voyez on accompagne la euh on accompagne la puissance et la base. Voyez, c de dire peut-être cette fois-ci des gens depuis la gestion ne vont pas oublier que le moteur est à la base.
Alors bon, Max, il était venu parler euh au miandat plus ou moins pour raconter toutes les initiatives qu'il y avait que étaient très intéressantes. Inspiré d'autres, non ? Et bon euh et maintenant euh il y a 2 semaines,
ils ont perdu les élections.

Euh alors ils ont perdu les élections.
Alors la question c'est ils perdent les élections face à quelque chose qui à nous intéresse beaucoup dans la pensée situationnelle et la la pensée décoloniale.
il perd les élections avec cette opéa, cette vol qui fait le populisme, non ?
De la position décoloniale, pour dire comme ça, la position anti-élite, non ?
Euh c'est-à-dire que il y a tout un discours, on a marre des élites, non ?
Et les élites, c'est nous. Les élites, c'est des gens de gauche, plus ou moins instruits, voyez, et qui voulont les biens des gentils et et et pas les méchants, voyez. C'est voilà. que n'arrive pas à se débarrasser tout à fait de l'humanisme et cetera. Bon et alors c'est vrai qu'à niveau mondial euh on voit quand même non un retour de la droite n'est-ce pas la droite classique
à Corbeille est arrivé exactement comme ça. On voit arriver euh des gens de droite effectivement avec des programmes comme en Argentine archi libéral. Il y a

des sièges
et avec des programmes super libérals.
Vous savez qu'en Argentine euh Miley est
en train d'appliquer euh les programmes
économiques et social dès la dictature,
mais exactement le programme économique
social dès la dictature. Et alors ils
disent "Mais il y a pas les morts." Mais
si il y a les morts. On les tue pas
comme ça mais il meurent parce qu'on les
coupe les médicaments, on ferme les
hôpitaux,
la pauvreté grandit, donc il y a des
morts, il y a des disparus que sont des
morts disparus sans que personne les
tire dessus, n'est-ce pas ? Or cette
droite là est une droite qui arrive et
qui gagne les élections avec des propos
des libérations contre l'élite, voyez.
Euh alors là le dernier point comme ça
pour pour commencer la par rapport à Max
non et l'expérience et au fait euh notre
analyse est que euh il y a quelque chose
dans la gauche classique non euh y
compris dans les courants décoloniales.
Il y a quelque chose qui reste un peu
prisonnier un tout petit peu de cet

élément central dans l'Occident, non ?
Qui est cette croyance dans la raison
cette croyance dans la raison cette
croyance de que euh si on est
raisonnable, si on pense bien les
choses, on peut changer les choses, non
? N'est-ce pas ? C'estàd c'est je dis
occidental et colonial parce que c'est
quand même le cartésianisme, n'est-ce
pas ? l'idée de que la conscience, la
raison ou le cantisme, non ?
C'est-à-dire cette idée de euh mais
réfléchissez bien, il y a trois pan, il
y a trois bouches euh n pas au l'idée
des euh vous imaginez des militants de
ma génération, on a risqué notre peau
parfois pour expliquer à des ouvriers
qu'est-ce que c'était la plusvalue.
Aujourd'hui, les ouvriers, ils disent
"exexploite-moi, tu pourras avoir plus
et plus value avec moi, n'est-ce pas
C'est-à-dire il ils connaissent des
trucs et ça change rien. Pas c'estàd que
il y a quelque chose de cette euh vision
raisonnable du monde raisonnable du bien
n'est-ce pas qui euh voulait éduquer les
peuples avec la meilleure bonne volonté

du monde. Même avec Max quand on a créé des universités populairire on l'appelait université populaire laboratoire social. Pourquoi ? Pour nous opposer au aux universités populaires qui voulaient éduquer les gens. Non. Et alors toute notre expérience pendant des années des années c'était des lieux dans lesquels on produisait des des savoirs locaux, n'est-ce pas ? On on éduquait personne, on produisait des savoirs. Alors tous les savoirs académiques étaient bienvenus mais comme des vecteurs de plus dans des lieux où il fallait produire des savoirs par rapport au défis qui existaient là. Donc nous on venait de là mais effectivement on peut dire que on est dire qu'on est minorité c'est déjà trop dire n'est-ce pas euh la tendance générale reste quand même une vision euh populaire populiste des euh ces gens-là qui veulent toujours nous éduquer hein ces gens-là qui savent où elle vient qui savent qu'est-ce qu'il faut vous faire qu'est-ce qu'il faut pas vous faire n'est-ce pas et la nouvelle

droite la droite i droite non la Euh effectivement, il a su exploiter ça. Il a su exploiter ça. Euh c'est quand même incroyable qu'en Argentine, les gens qui sont dans la rue euh qui n'ont pas de médicaments, que leur enfant ne veut plus aller à l'école, que mais il continue à voter Mil par haine de l'élite, n'est-ce pas ? Et les riches sont à chaque fois plus riches et rien n'est plus caché. Voyez, rien n'est caché. C'est-à-dire il euh Miley par exemple, il dit euh aider euh quelqu'un c'est lui couper sa liberté. Non. Alors, il faut pas aider les gens, il faut que les gens puissent être libres. Alors, des discours comme ça. Et alors à chaque fois, il finissent ce discours en disant "Vive la liberté carajo." Non, la liberté carajo. Comment ? la liberté merde, un truc comme ça, non ? Un truc bien grossier qui n'est pas un accident, que ça va aussi avec nous, on on respecte pas les formes, on respecte pas les formes, on est grossier et on dit "Mais comment ceux qui sont en train de crever la dalle, comment s'identifie

avec eux ?" Bah, ils s'identifie par une barbarie partagée, vous voyez ?
C'est-à-dire, ils disent "Oui, euh effectivement euh c'est le plus fort. Euh on a marre qui vient nous dire qu'est-ce qu'on doit vivre ? Chacun veut vivre ce qu'il veut. Non. Et ces riches là qui sont à chaque fois plus riches, bah si j'étais leur place, je serai à chaque fois plus riche. C'est que il sert comme modèle identificatoire d'une façon avérante. Avérente mais pour qui avérent ? Avérente pour nous que continuons à penser que le réel est rationnel et que les rationnel est réel. Voyez, a rendre pour nous que et encore pensons que euh h il peut avoir une logique qui ordonne euh la réalité. Alors bien entendu que euh nous point de vue situationnel et colonial, nous pensons que il y a une rationalité complexe
qui peut cohabiter avec les désirs, l'imaginaire, l'épulsion, vous comprenez ?
Mais c'est en rupture avec les binarismes occidental qui va opposer

rationnel à irrationnel. Voyez, à chaque fois qu'on pose rationnel à irrationnel, bah visiblement
euh une des réactions aujourd'hui très développé et que ce que auquel on les a opposé les rationnels du maître libérateur pour dire comme ça à tenir rationnel et bien du coup euh
ils font les choix des sorte de des révindications d'une rationalité. Vous voyez ? Alors, bien entendu que nous d'un point de vue situationnel euh nous parlons d'une rationalité complexe, non ? Et la critique à la rationalité, celle qui était très bien faite, c'est celle qu'écrit de dans différentes répétitions quand il écrit euh "On s'émancipait de Dieu, on s'est participé du roi mais pour tomber dans le pire des dépendances de tyrannie qui est celle de la raison." Pourquoi ? c'est que quand on suit la raison, on se boit l'Erée
complexe d'une pensée dans laquelle euh nous ne pouvons pas perdre le Paris occidental et colonial que le réel est rationnel que le rationnel est réel, n'est-ce pas ? Et pas pour autant jeter

des bébés avec l'eau du vent. Il s'agit de penser quel est le rapport de la rationalité
avec un ensemble contradictoire. Non, mais c'est un gros défi. Bon, alors à Corbeille et son euh on a vécu localement euh ça c'est cette tendance qui a gagné après 6 années de euh de façon très bien pensée, réfléchir, offrir des possibilités au jeu. Et la dernière chose c'est que des amis de Bergerac non euh ils ont entendu Max quand il a présenté ici les modes de travail qu'ils avaient à Corbeil et ils ont formé une liste et avec les quelques éléments que Max avait donné ici eux ils viennent de gagner les élections. Alors, il y a beaucoup de différences que vous parlerez entre vous, mais bon, c'est pour ça que la séance des collectifs du séminaire sur la liberté situationnelle, ça sera pour le mois prochains.
Euh alors comme Théo et moi on s'en va en Argentine, si jamais euh on revient pas, on vous demande quand même de signer la pétition et
mais dans tous les cas euh bon voilà la

la séance d'aujourd'hui sera un petit
peu pour queon discute queon discute
tous non sur ce rapport euh
situationnel, n'est-ce pas, entre
gestion politique, où se trouvent les
moteurs. Il y a aussi des questions que
nous avons travaillé avec Bastien mais
après ces quelques années de travail
ensemble que je vous dis, on a sont
sortis plusieurs livres. un livre qu'ils
ont fait des groupes écoféministes de
collectif argentin
un livre qu'ils ont fait des gens qui
étaient plus proches des conditions
indiennes, les livres qu'on a fait avec
Bastien contreoffensif
dans lesquels on parle de plusieurs
sujets dont j'ai demandé à Max aussi de
les aborder mais avec des exemples
pratiques un de ce sujet et c'est
constat qu'on a fait toujours de que les
euh
non les pauvres étaient pas encore
voilà et un des constats et cette
question de la masse critique de toute
expérience alternative, n'est-ce pas ?
C'est un des points fondamentals,

c'est-à-dire euh l'idée de que toute
expérience alternative du type création
résistance résistance création
connaissent une masse critique, n'est-ce
pas ? C'est-à-dire que elle peut pas se
répandre comme une tâche d'huile,
n'est-ce pas ? D'autres points comme ça
qu'on a discuté que bon, je demande à
vous deux, non, de de discuter
aujourd'hui avec nous, euh c'est la
question de le ce qu'on a appelé à tout
respect la clinique sociale, clinique
sociale ou résistance création. Alors à
quoi on appelle clinique sociale ? on
appelle clinique sociale
là il y a un ch
euh clinique sociale on appelle clinique
sociale a des expériences que en France
existe aussi mais bon en Amérique du Sud
une myriade de d'expériences comme ça
clinique sociale sont les expériences
dans lesquelles des voisins des des des
habitants d'un lieu
développe une grande inventivité pour
changer d'avis voyez c'est-à-dire pour
changer il crée des dispenseurs
médicaux, il crée des écoles, voyez, des

cantines populaires, il y a mais des centaines et des centaines de milliers, il y a non ? Et mais c'est euh on appelle ça clinique sociale en tout respect, mais vous pour parler comme comme si on faisait la clinique d'un malade, vous voyez ? C'est-à-dire, on aide quelqu'un qui va mal. On aide quelqu'un qui va mal. Et pour les gens qui vivent au milieu de ces expériences, il y a des condensations plus grandes, des densités pardon plus grandes dans certains lieux du pays. Dans les régions indiennes, il y en a beaucoup de à Paris mais même dans les quartiers Bosser, il y en a. Et pour les gens qui vivent voisin au milieu de ces réseaux des pratiques social, la vie leur change absolument change la vie parce que c'est moins dur, ils sont aidés et cetera mais on parlait des cliniques sociales dans le sens que ce type d'expérience euh n'arrive pas à s'affronter à à l'hégémonie, vous comprenez ? C'estàd que ils n'affrontent pas les démonies. Oui. Et subjectivement, ils sont tous contre. Effectivement, c'est pour ça

qu'ils font ça. Mais disons que il reste au-dessous de un niveau mais je c'est aucune considération morale là au dessous, je veux dire par rapport au radar et cetera. C'estàd que il fonctionne en permettant que les gens survivent, que les enfants soient plus ou moins éduqués, qu'ils mangent, voyez. Mais il y a pas comme euh volonté, comme euh disons comme objectif faire partie des unités euh de résistance qui ontidé de créer des rapports de force, n'est-ce pas ? Et alors ce que nous voyons, c'était que euh il y avait beaucoup de cliniques sociales. Parmi la clinique sociale, il y avait des maires des intendentes qui se faisait lire et qui faisait de la clinique sociale et que ça change concrètement. Il y a rien de négligeable ni méprisable. change la vie des gens qui sont là mais ils arrivent à vivre dans des interstices du système vous comprenez interstice du système dans lesquels euh il y a pas d'affrontement
et alors nous on disait effectivement il y a

cette clinique sociale il y a des
expériences de résistances création dans
lesquelles dans ces situations là il y a
un noyau il y a un noyau des critiques
radicales du système.
n'est-ce pas ? Alors la différence est
pour le dire de façon alors là oui
caricaturale c'est comme si vous faites
un kywoots, n'est-ce pas ? Si vous
faites euh
un collectif des quartiers mais qui est
vraiment euh tente de voir quelle autre
possibilité de rapport social il y a
contre les rapports dominants. Vous
comprenez ? C'estàd que moi j'ai connu
en Belgique par exemple des communautés
des jeunes qui vivaient dans des dans
une maison par exemple je une en
particulier à Bruxelles vivait dans une
maison c'était vraiment très agréable
très intéressant ce qu'il faisait des
dents. Ils étaient dans un quartier dans
lequel il y avait plein d'migrants et
j'ai demandé un jour je venais inviter
demandé un jour mais quel est votre
rapport avec les voisins ? il nous
dérange pas trop et donc j'ai d bon

c'est parfait pour ces jeunes qui
vivaient là la vie était différente mais
c'était un tout petit peu comme de
individualisme élargi quelque part voyez
c'est-à-dire on peut vivre mieux mais
effectivement pour dire qu'est-ce qu'
aurait où où aurait été un un épicentre
de radicalité là-dedans. Si tout d'un
coup, tu t'es dit mais comment
l'injustice des Belgiques existe dans
mon quartier. C'est-à-dire euh cette
idée de une unité de résistance, c'est
une unité dans lesquelles
c'est cette idée monque dont on a parlé
plusieurs fois et cetera dans lesquels
dans une situation
les rapports des forces macro existent
sous une forme particulière hein c'estàd
dans lesquels on dit c'est vous voyez la
différence entre dire comment le monde
existe
non dans mon quartier que c'est ce qu'on
disait dans les laboratoires sociaux
avec Marx, n'est-ce pas ? Mais comment
le monde existe dans mon quartier, c'est
pas pareil que dire dans notre quartier,
on essaie de vivre un peu mieux, hein,

une fois encore sans aucun type de jugement de valeur. Mais c'est vrai que par exemple dans laboratoire sociau, l'idée c'était euh oui, l'écologie est un problème, mais on va pas parler de la écologie. On va parler comment se joue les désastres écologiques dans notre quartier. Vous comprenez ? C'estàd que comment le monde existe, comment le monde va s exprimer,
sous quel mode le monde s'exprime dans des situations concrètes. Ça c'est la différence qu'on faisait sans aucun type de jugement de valeur une fois encore entre euh clinique sociale et des unités euh de résistance. Voyez ? C'est-à-dire une, c'est de dire bon comment on peut survivre et aider les gens et l'autre c'est dire mais comment le monde existe ici non ? Alors
dans la position situation situationnelle qui n'est pas situationniste du tout, non, dans le sens français, dans le point de vue décolonial, situationnel et cetera, effectivement l'idée euh et le problème qui apparaît toujours, c'est de dire

"Oui, mais cette myiade des petites
situations radicalité,
comment font changer le rapport des
forces ?" Non. Et la réponse
situationnelle est toujours la même et
ce qui reste aujourd'hui valable pour
nous de dire
les problème alors la comparaison
confessé c'est une comparaison argentine
de football
en disant à chaque fois que tu demandes
comment on va changer les rapports de
force global tu es comme quelqu'un qui
va entrer à jouer en match de football
il dit comment on va gagner non dit je
sais pas comment on va gagner toi joue
n'est-ce pas et essaie d'avoir une
vision la plus claire de comment on joue
ensemble mais si on gagne on perd et
quelque chose qu'on peut pas décider
vous comprenez il y a pas une stratégie
pour jouer bien et une stratégie pour
gagner vous comprenez c'estàd c'est
comme là dans 2 jours je serai en
argentine je pensais une euh un niveau
argentin compréhensible et le football
alors donc mais bon c'est compréhensible

non c'estàdire la position
situationnelle c'est quoi la position
situation
C'est de dire euh vous comprenez parce
que on parle de situations terribles,
hein, des situations vraiment très très
dur dans lesquelles les copines, les
copains qui participent expériences
souvent ils sont écrassés par la
tristesse de l'impuissance par rapport
au changement des rapports de force
globale. Il est très très dur, très très
dur de comprendre
que à la demande "Mais qu'est-ce qu'il
faut faire par rapport au changement de
rapport global ?" C'est dire ce qu'il
faut faire c'est faire ce que tu fais le
mieux possible sans aucune promesse
qui changera ou pas le rapport. Vous
comprenez ? C'est ça, tu joues de la
meilleure façon possible en ayant la
meilleure vision d'équipe ensemble, mais
tu peux pas dire est-ce qu'il y a une
stratégie pour bien jouer, une stratégie
pour gagner. La stratégie pour gagner
est un piège imaginaire qui fait que on
se centre sur abstraction

en nous extrayant du concret. Alors sur tout ça, vous êtes censé parler. Alors Max, tu commences et après tu es disciples
écoutez. Bonjour, je me présente, je m'appelle Max, j'ai 62 ans et je bégay. Voilà, je le dis. Donc hésitez pas à m'aider, à me souffler lorsque j'y arrive pas.
Par rapport à 72 ans ou par rapport à la non au fait que je b et à rire aussi parce que ça m'aide aussi. Donc moi de métier, je suis pas du tout un directeur de cabinet. Voyez, c'est un mot que j'arrive jamais à dire. C'est très drôle. Euh je suis directeur de MJC, moi dans en fait ma carrière professionnelle. J'ai dirigé des MJC toute ma vie et j'ai fini en étant responsable d'un centre de formation de directeur du MJC. D'ailleurs, je vois une personne là-bas qui a fait la formation de MJC avec moi. Voilà.
Et et donc là, c'est ça ma carrière professionnelle. Il se trouve que je suis allé habiter par hasard à Cor Beon par hasard

mais en arrivant là-bas, j'étais au courant de la situation de cette ville. Alors juste pour que je vous en parle un petit peu,

Beesson est donc une ville qui a eu très longtemps une mairie en fait communiste, très très longtemps, 37 ans euh à l'époque du communisme municipal. Vous voyez, à l'époque donc là c'était une ville riche dans le sens où il y avait énormément d'entreprises. D'ailleurs, c'est quand même quelque chose qu'il nous faut réfléchir et travailler en fait. Comment l'État réussi année après année à rendre les villes plus pauvres. Je pense que c'est un point très important. Voyez, il existait un certain nombre de villes comme ça ouvrières où il y avait une population pauvre à l'intérieur mais mais la ville était riche. Et donc il y avait cette espèce de de de comment dire d'un d'une promesse qui était offerte làded par la ville de qui était le le communisme municipal où longtemps avant tout le monde on a amené les enfants en colo. Ils sont partis en classe de neige. Il y

avait des des jeux dire infrastructures très importantes dans le domaine culturel. sportif, éducatif, on faisait attention aux enfants en début d'année, le CCS il habillait les enfants la tête au pied, on leur finançait incarta et cetera et cetera.
Je le dis parce que donc il y avait par rapport au monde d'ouvrier qui était très présent là sur sa ville cette époque il y avait une fierté du fait d'habiter une ville comme ça où c'était les les camarades ouvriers qui étaient à la tête de la ville et qui et qui en fait redistribuaient à la population une richesse qui faisait en sorte que il vivent mieux. Voilà. Donc c'est c'est quand même un un un élément quand même à donner de contextes importants. Et puis euh les entreprises ont fermé euh à Corbesson en fait comme ailleurs mais à Corbesson énormément le monde ouvrier enfin juste là je vous donne un chiffre en 1976
à Corbille des Sol vous avez 35000 habitants. Vous avez 3000 inscrits en fait au parti communist. 3000 inscrits.

Ça veut dire que c'est un parti qui tient la mairie, les employés municipaux, les clubs de sport. Voyez, je veux dire, il y a une présence, c'est une structuration de la ville euh donc avec des liens très très forts de gens qui structurent une ville, qui se mari entre eux, qui euh et donc avec une idéologie très très forte de ce que c'est que une une solidarité forte et une fierté fierté ouvrière, fierté d'avoir la ville et cetera. Et puis donc et puis aussi une richesse de la ville puisqueil y avait à l'époque ce qui s'appelle la taxe professionnelle qui a été retroirée hein. Euh et donc les villes touchaient l'argent de l'impôt qui était mis sur les entreprises et la richesse des villes étaient lié à ça. Euh donc la ville était très riche euh et donc avec le temps, ben les entreprises elles ferment, la richesse diminue avant qu'elle ne soit enlevée puisque ils vont retirer la data taxe professionnelle avec Sarkozi. C'est un point très important que je dis.
Et puis donc euh bah il y a une peur

sociale. Voyez le maire en plus je vous dis c'était un personnage c un homme qui avait été un résistant responsable du réseau de résistance qui était allé en camp. Donc il y avait aussi la la toute l'histoire de la résistance à travers cet homme et les gens qui étaient autour de lui. Puis donc là c'est c'est un homme qui vieillit qui est vieillissant donc il passe la main à quelqu'un. Bon bref et vous aviez sur la ville depuis

Serge d'Asso, le fils de Marcel d'Ass qui avait décidé qu'il allait se présenter là.
Donc il a il s'est installé et il a mis en place un système que son père avait lui-même mis en place mais un système beaucoup plus structuré, organisé et financièrement
extrêmement fort qui est un système clientéliste. Voilà. Et donc il a réussi à faire en sorte de passer dans les esprits que là où il y avait euh un communisme municipal donc avec un intérêt à coopérer, un intérêt à à élire des gens qui allaient faire en sorte que l'on vive mieux au fur et à mesure que

la vie devenait moins bonne, au fur et à mesure qu'on fermait les usines, au fur et à mesure que la ville devenait plus pauvre, lui il a développé un autre récit en disant "Rassurez-vous, avec moi, moi je vais compenser ce que que l'activité amène plus et je vais être compensé avec mon propre argent. C'est donc juste pour vous dire he parce que voyez ça a l'air de rien là ce que je vous dis mais vous savez donc il y a eu un système de achat de voie à Corbedison et il y a eu un procès dit le procès là sur le système de achat de lois donc c'est un procès qui a été juste sur 3 ans 2008 2009 2010 puisqu'on a revoté en 2008 2009 euh et bien le juge a trouvé sur 3 ans. pour vous donner hein, ce que c'est que le système d'achat de bois de d'assaut sur 3 ans, il a réussi à trouver avec des pièces comptables
53 millions d'euros donné. Vous voyez euh c'est ça le système d'achat. Voilà, c'est pas que je vous donne 30 € là pour aller boire un coup, je vous finance une licence de de taxi, une entreprise, une

pizzaria. Voyez, c'est ça le système tach. Alors, imaginez-vous ce que ils ont pas trouvé sur 3 ans, je vous parle. Imaginez-vous ce qu'ils ont donné en 25 ans puisque le système va donc rester 25 ans. Voilà. Euh euh c'est des centaines de millions d'euros et c'est pas et c'est pas de l'argent public volé, voyez, que l'on donne aux gens. Non non, c'est l'argent d'un homme qui a décidé lui voilà queil faisait la justice. Il y a une anecdote que je vous livre parce que la personne qui s'est présenté donc en fait pour lui 25 ans, Bruno Pirou un jour il discute avec lui, voyez c'était son opposant donc il discute ensemble et Dasso lui dit "Mais mais expliquez-moi monsieur Clarou parce que vous êtes communiste. Expliquez-moi la raison en fait vraiment là je comprends pas. Bon, l'autre il lui explique qu'il aime les gens, je sais pas quoi, qui veut queon vive un peu mieux, qui veut qu'il y ait de la justice et cetera. Mais euh Dasso lui dit "Mais en fait, moi aussi j'ai envie de ça, mais en fait pour pouvoir le faire, il pourrait être

riche." H

voilà, il avait tout dit. C'est que c'est lui qui fait la justice. C'est lui qui décide, c'est moi qui me donne de l'argent à qui j'ai envie. C'est moi qui décide de ce qui est vrai, beau et juste quoi. Voilà. Et c'est et c'est pas la démocratie et c'est pas le peuple. C'est c'est pas l'intérêt général qui réfléchit ensemble. C'est moi qui vais décider de ça. C'est donc le système qui va mettre en place qui va mettre en place dans une ville très pauvre. Euh pour vous donner les chiffres, donc Corbayon, c'est en fait 30 % de gens qui vivent sous le sol de pauvreté. Si vous rajoutez

100 € vous êtes à 50 % de gens qui vivent sous le seuil de pauvreté. Parce que donc il faut donc une ville très pauvre pour que le système puisse se mettre en place. Et le système va donc se mettre en place et vivre 25 ans. Et donc vous allez avoir un opposant à ce système, un homme qui s'appelle Peno Piru, qui au départ est communiste, qui va laisser le parti communiste et qui va

se présenter tout seul avec une association de citoyens mais avec une union de la gauche avec lui, PS, PC et cetera mais à la tête d'un mouvement citoyen. Et donc moi j'arrive à ce momentl à Corb que je connais Bruno PL parce que je suis directeur de MJC, il était en fait en fait conseiller départemental donc j'allais voir là pour lui demander du fric quoi souvent et donc je me dis qu'en habitant à Corville je suis obligé de les aider quoi. Je peux pas habiter une ville comme ça et ne rien faire. Bon bref donc je vais militer avec eux, je vais les aider et ils vont réussir à prendre la ville. Je pense aujourd'hui avec le recul, je pense que c'était un concours de circonstances.

Coluche disait je suis arrivé premier à un concours de circonstances. C'est rigolo. Euh en fait il ils ont été élus au moment du Covid et c'est vrai qu'il y a eu très peu de votants parce qu'il y avait beaucoup de gens qui avaient peur, notamment les plus vieux qui sont pas venus voter et les les plus vieux

c'était une une base importante électorale pour eux. Euh et c'est vrai que donc on a eu de la chance qu'il y ait trois listes, donc il y avait deux listes à droite et malgré tout, on narrive pas à avoir une majorité absolue, il y a une majorité relative et je pense avec le recul qu'on a gagné vraiment sur un concours de circonstances mais bon on a gagné et donc on prend la ville et le maire va me demander à moi d'être directeur de cabinet. Moi je sais pas ce que c'est. Je vais comprendre deux choses. D'abord, lui il me dit que c'est parce que donc pour pouvoir lutter contre un système comme ça, c'est on lutte par l'éducation et par une dimension éducative. dire qu'il faut à un moment donné décontaminer quoi. Euh et je pèse mes mots ce que je je dis hein décontaminer et puis je pense aussi parce que il y avait pas énormément de gens qui avaient envie de le faire puisque bon ça ça avait un certain nombre de risques que de que de travailler dans cette vie. Ça c'est un autre as et donc je vais me

retrouver à ce poste là. Donc je peux vous parler donc de ce que j'ai de ce que j'ai vu vécu avec des exemples un peu concrets en essayant de faire résonance à ce qu'a dit l'avant et par rapport
au livre de copo offensif, je suis allé regarder un peu un certain nombre de choses pour voir un peu en quoi est-ce que ça me parlait et en quoi est-ce que leur hypothèse était vérifiée ou pas Corbeille. Voilà hein. Donc c'est ça ça c'est un peu ça que je vais vous dire. Je vais vous expliquer. Alors euh je pense euh je vais je vais prendre d'autres mots et et d'autres concepts en fait. Miguel, moi il se trouve que je je m'intéresse beaucoup en fait au contrat social, c'est quelque chose qui m'aide à réfléchir
et euh Miguel parle peut-être plus ce qui est un Fel abstrait.
Je pense qu'il y a à gauche, oui, un discours autour de l'universel abstrait très rousseau
voilà et par rapport au contrat social

de Rousseau. Alors euh il y a il y a un discours enfin il y a un livre de de Rousseau qui est en fait un discours qui fait à l'époque qui s'appelle discours sur le fondement sur l'illégalité parmi les hommes-là. Et donc il prend un un que j'aime bien prend l'image du cercle et du liè voz donc
il part du principe que euh pour qu'il y a un contrat social, il faut que les hommes
opèrent entre eux. Et donc il prend l'exemple du serf et l'exemple du lièvre et il prend un exemple des de chasseurs. Donc et il dit voilà les chasseurs ont donc intérêt à tuer un serp parce qu'un serp c'est gros, on mange mieux, il y a de la peau, on peut faire des choses avec et cetera. Et donc euh il est intéressant que les hommes coopèrent là pour qui de tuer un serf. Euh et lorsqu'il tue un serf, aber très bien puisque la co l'activité vit mieux quoi. Voilà. Sauf que il explique que pour que l'on puisse tuer le CF, il faut que tout le monde coopère et reste à son poste. Et il passe un lièvre et que quelqu'un

quitte la son poste et en quittant la son poste et va à la chasse au lièvre, lui il va pouvoir manger et se satisfaire peut-être quelque chose. Mais les autres qui attendaient eux ben n'attraperont pas le serp ils ne vont pas attraper les le et eux ils vont se faire avoir en voulant coopérer. C'estd que en gros, il dit que s'il y en a un qui va à la chasse au lièvre, il vaut mieux que tout le monde aille à la chasse lièvre. Je peux faire un petit graphique au tableau. Voilà, c'est juste si on fait une matrice de jeu, voilà comme font les économies, si on si on considère qu'il y a A et B, s'il y a A la chasse, donc là, on peut s'il va la chasse au CER et là B il va à la chasse non, excusez-moi. B va à la chasse au serf et B va à la chasse au lièvre. là et là A va la chasse au au au CERF et A va la chasse au liè. Voilà, si on considère une échelle de 0 à 10, 10 étant le maximum en satisfaction et zéro minimum. Ben si A et B va la chasse au CERF et qu'il l'attrape sur une échelle de 0 à 10, B il marque 10, A il marque

10 et la société elle marque 20. Donc là c'est intéressant.
Si A et B vont la chasse au lièvre, c'est moins bien mais ils attrapent quelque chose. Voyez ? Donc B il va marquer 5, A il marque 5 et la société marque 10. Mais là où la société va marquer le moins, c'est si A va la chasse au CF, donc il attend et que B le trahit va la chasse lièf parce que lui il marque 5 mais lui il marque zéro. Et la société, elle marque uniquement 5. Ça a l'air de rien mais ça c'est ce que vivent. C'est en tout cas ce qu'on vécu plein de gens. Plein plein de gens.
Rau fait ça.
Non mais c'est pas dis là c'est moi euh c'est c'est moi qui prend un un un un tableau pour rendre ça un peu plus compréhensible rapidement.
Parce que voyez là par exemple si je prends l'exemple du contrat social rosist où on dit à tout le monde il faut aller à la chasse au serf alors déjà il faut qu'il y a un serf. Première chose est-ce qu'il y en a je vous dis dans une ville

communiste à l'époque il y a un serf les les colos les machins. Voyez je veux dire et le serf il tend à disparaître aujourd'hui. Donc déjà avoir un un contrat social auiste sur le mode on s'aime tous.

Je rappelle juste que le le programme de Mélenchon, c'est l'avenir en commun. C'est c'est en fait complètement rosiste, hein. Voilà. Bah nous, on était si je lis le programme électoral qu'on a fait, c'est un programme russoiste. Voilà. Et et donc ben on dit aux gens l'intérêt général, le le bien commun, on vit ensemble, on s'aime tous. Et voilà, on a on a on a fait appelé ça la ville fraternelle et les solidaire, pardon. Et voyez et et le contrat social républicain, ben c'est ça, on dit il y a un CF, donc il faut que tout le monde y soit laïque, tout le monde soit gentil, tout le monde il fasse des études, il est le master et cetera et cetera.

Et si jamais les gens ont suivi ça mais qu'ils sont au chômage et puis que l'autre il tu cheat et qu'en

fait il s'en sort, vous allez dire "Mais je me suis fait avoir."
Oui, je me suis fait avoir. Ça ça l'air tout mais je me suis fait avoir. Et bien je pense qu'il y a plein plein de gens aujourd'hui
qui se disent ça. Après avoir attendu le sert,
très très longtemps,
ben ils disent le lièvre est passé et je suis pas allé à la chasse au lièvre. Et donc maintenant je vais aller à la chasse au lièvre. Voilà. Et en plus, et en plus je vais avoir une haine terrible contre les gens qui m'ont demandé d'attendre le CF parce qu'ils m'ont eu quoi. Et je me suis fait avoir. Ça s'appelle l'humiliation. Je je le pense vraiment
après avoir fait 6 ans, je pense vraiment que nous n'avons pas mesuré le sentiment d'humiliation des gens. Et en quoi si on n pas un cercle à offrir,
le discours autour du CF, il est terrible parce que pour le coup, il passe comme étant un discours de fait de colons qui voulons civiliser les gens,

les rendre meilleurs et cetera et cetera. Et là aujourd'hui, ben les gens ils disent "Merde, ils sont tous auto-entrepreneurs d'ailleurs d'ailleurs c'est ça aller à la chasse lièvre je dire tout le monde autour en entrepreneur." Donc je dis là, il y a quelque chose qui que nous n'avions pas mesuré à ce point-là, l'humiliation. Et je pense que dans le vote Trump par exemple, là j'ai vu des images sur internet impressionnantes s'adresse à des ouvriers américains qui sont habillés en ouvrier en salopette machin tout ça. Euh et euh
et il leur dit bah on roule au dier. Il leur dit il nous parle de de te réchauffement alors qu'il fait froid. Alors les mecs ouais il fait froid tout ça. Et il dit ben nous on roule au diesel on les emmerde. Voilà ils sont tous Ouais.
Euh mais je pense que derrière ça, il y a aussi toute l'humiliation de ces gens qui s'en sortent mal et à qui ont dit en plus que il faut que il soit plus comment dire

euh excusez-moi, je cherche mes mots
être responsable, raisonnable, vous
voyez, je veux dire voilà donc il y a
une dimension comme ça très très forte.
Je vais vous en donner un un exemple
parce que euh
Fabian me disait à table
Bastien me disait à table
là c'est pas pareil penser bien et
pensez le le bien. Moi, j'inverse
j'inverse. Penser le bien ce n'est pas
penser bien. Là, j'ai vu des gens autour
de moi qui ont pensé le le bien durant 6
ans. Je vous prends un exemple. On est
l'unique ville de Lon à avoir créé un un
centre de SDF, un foyer de SDF. Euh donc
on en accueillit 25 avec en plus un
suivi social, médical.
Euh on leur donnait à manger, il y avait
il y avait les assistantes sociales.
Enfin bon, j'en suis fier. Voilà, je je
suis fier qu'on qu'on a été l'unique
vite de les à faire ça. Je pense que ça
ne nous
pas ramener une voix. Je pense même que
ça a contribué largement à ce que on
perde les élections. Voyez, je vraiment

je le pense et je vous dis et je le pense en en répétant ce que les gens nous ont dit. C'estàdire que les mosquées aussi

Ouais. Non non les mosquées non non les mosqué c'est un autre sujet. Euh mais ça si tu veux ça le euh l'idée que si tu veux un moment te tenait euh à une époque où en fait tendre la main à l'autre euh c'était une façon de hisser l'autre là aujourd'hui c'est si je tends la main à l'autre il m'entraîne en bas avec lui quoi. Voilà. Donc ça aussi à voir avec ça. Euh il y a une absence du CERF aujourd'hui

et la question c'est comment est-ce qu'on recrée un CERF qui ne soit pas et qui n'était plus parce que en plus euh qui n'est plus un CERF de développement avec plus.

C'est comment est-ce que le CERF devient une façon de vivre plus désirable ? Vous voyez qu' a pas c'est pour ça que je dis que ça va être de plus en plus dur et compliqué de de gauche quoi. Parce que lorsqu'on est de gauche à l'époque du en fait communisme municipal, c'est de dire

votre enfant a jamais pris l'avion avec nous, il va le prendre.
Aujourd'hui, on nous dit que il faut pas prendre l'avion que lorsqu'on est de gauche. Alors merde alors les truc qui sert à quoi ? Non mais c'est voyez ça va être encore plus compliqué. Donc lorsque vous avez dans un contexte comme ça des gens qui disent "Bah nous rien à on prend l'avion, on les emmerde tous, voilà parce qu'on veut que vous réussissiez."
C'estàd qu'à un moment donné aussi le discours qui a été pris. Alors ce que je vous dis là par rapport à l'élection à Corbeille, c'est que il se trouve qu'à Corbeillesson donc c'est donc une personne qui s'est présentée contre le ancien maire qui est une personne plus jeune, une femme qui a un nom algérien euh qui vient d'un milieu ouvrier, père ouvrier, mère qui qui faisait le ménage, qui a qui a réussi à l'école, donc elle a fait partie de la réussite républicaine qui occupe un poste à responsabilité euh euh elle des des RH. Donc elle coche toutes les qui

les cas, voyez, c'est que elle peut à la fois dire "Moi, je viens de chez vous. Euh j'ai une identité très forte en lien avec la vôtre. En même temps, je suis une femme de droite libérale aujourd'hui.
Euh à la fois euh euh je suis une réussite, enfin je suis un symbole d'une réussite républicaine, voyez. Euh et euh Macron a dit que il voulait que les jeunes aient envie de devenir milliardaires. Moi j'ai plein plein de jeunes qui veulent devenir milliardaire. Oui. Voilà. Et donc à un moment donné, vous avez des gens attrapent tout. Alors la spécificité que j'ai en plus à Corberson et qui a eu à côté à Risorangis, la ville où on était parce que la ville a été perdue aussi là c'est l'alliance par contre avec l'extrême droite parce que là je pense que là il y a quelque chose qu'il nous faut observer. puisque là il y a une alliance de la droite des quartiers et de l'extrême droite. d'extrême droite encarté. C'est que à à Ris Orangis là, c'est la liste Ren qui s'est maintenue

au 2e tour et où elle fait au premier tour en fait 15 %. Donc le M en place de gauche se dit bon ben c'est bon, il se maintiennent, j'ai gagné. Sauf que euh il y a 8 et % qui partent là sur la euh personne de droite qui elle aussi une une jeune femme avec un nom algérien, voyez de droite elle aussi libérale elle aussi et qui a fait surfa. Et nous à Corbeille, la même chose, vous aviez une deuxième liste de droite avec dessus des gens qui étaient avec le RN et Zemour et qui vont faire alliance et qui fusionnent. Et là, vous avez une alliance improbable que jusqu'à présent on connaissait pas. Et vous avez donc une alliance de deux autres contrats sociaux. C'est-à-dire qu'à côté du contrat social de
Rousseau, vous avez le contrat social de droite qui est le contrat habituel de Thomas HS. Vous savez, l'homme est un loup pour l'homme. Bon, voilà. Donc, ils ont classé simple. Euh l'homme est un mot pour l'homme et et la société, ça sert juste à en fait empêcher qu'on s'entretue, quoi. Voilà. Euh et on fait

confiance à personne, hein, tous en en guerre les uns avec les autres. Donc là, c'est un contrat social qui dit euh une ville est un territoire à pour protéger. Donc là, on vous met de la police municipale et des caméras. Voilà, c'est euh c'est un peu le pro
et vous avez un contrat social qui est beaucoup plus communautaire, pragmatique, qui regarde la façon dont les gens vivent et puis qui s'adaptent plus à la Davidum, voyez, euh qui est qui est basé sur le fait qu'on vit en communauté, en sympathie les uns avec les autres. Et ce contrat social là jusqu'à présent faisait alliance avec le le contrat social roussoïste et vous avez on avait une alliance des quartiers et de la gauche quoi. En gros, si j'avais un résumé et ben l'alliance là, elle a sauté. Elle se fait entre les gens qui vivent de façon communautaire
et
parce qu'à un moment donné, bah lorsqu'il y a plus de serf, au moins il y a une demande d'ordre de façon très

concrète et pragmatique parce que ce
sont des personnes qui vivent en plus
des problèmes li à la sécurité,
au narcotrafic et cetera. dire que ils
en souffrent quoi hein vraiment. Donc si
on est infichu d'offrir un ser qu' a pas
les services publics que il faut
contient un discours qui peuvent être
qui que ils peuvent eux appréhender là
comme étant un discours moralisateur
et qu'en plus ils sont pas en sécurité
de façon très pragmatique et ben on
continue à à vivre comme on était et
puis on fait alliance avec les gens qui
en fait promettent l'ordre et la
sécurité.
Euh je sais pas si jamais c'est quelque
chose qui est en fait conjoncturel ou
structurel, je n'en sais rien mais je
remarque qu'il y a plusieurs villes qui
ont qui ont eu ça. Voilà, il y a
plusieurs villes qui ont eu ça. Ensuite,
lorsque je regarde les votes, donc c'est
les mêmes c'est les mêmes endroits où
Alfi a fait des scores énormes à 70 %
hein. Voyez, je veux dire où là ils ont
voté pour la

la personne qui était soutenue par la droite et l'extrême droite. Je pense que pour eux, il y a il y a aucun problème en cohérence. Euh euh c'est-à-dire que bah ils prennent de façon pratique, c'estàdire que Mélenchon tient à l'échelle nationale un discours contre l'islamophobie et cetera. Donc bon ben là, on l'utilise en véhicule et puis à l'échelle locale, on utilise autre chose de façon très euh pragmatique au sens philosophique du terme quoi.
Voilà, voilà un peu moi en tout cas là ce que je peux dire là comme ça très vite de des choses que j'ai vu. Ensuite par rapport à à ce que tu dis sur juste pour réagir directement j'ai l'impression avec une incompréhension en fait sur la lecture du dernier lu. Moi, j'ai l'impression que justement ce qui attaqué c'est cette idée d'intérêt général là où vous dites en fait on pourrait la refonder tout seul.
l'impression que justement le livre, il s'attaque à ce rationalisme là, il s'attaque à la sphère de la représentation, à la sphère de la morale

et tout ça, à la sphère de l'identité sociale. J'ai l'impression dans tout ce que vous dites, ça reconduit euh ces catégories là. Et pour moi la pensée de la situation c'est là où j'ai envie de poser la question c'est elle est obligée de se penser dans une sphère de conctualité avec l'État parce que si on se retrouve dans une sphère de médiation tout ce qu'on vi est toujours médié au bout d'un moment la gche va toujours nous nous dire c'est bien beau de vouloir ça mais moi je dois rendre des comptes et pour la situation elle peut pas se penser si on doit rendre des comptes

oui non non non tu as raison juste pour dire je pense que pour reprendre un peu ce qu' dit Max Après, je voulais savoir un peu bon c'est vous qui avez gagné avec le même souvent et il y a un bon Max il a dit en passant un peu vite, c'est vrai que notre critique à la rationalité, on l'a exprimé souvent non en disant pendant la modernité la domination de la modernité occidentale, il y avait cette idée que pensait bien,

quelqu'un qui pensait bien,
rationnellement bien devait penser le
bien, hein. D'ailleurs, on continue à
dire à nos enfants, réfléchis avant
d'agir, non ? Et bon, la rupture de la
crise de l'Occident devrait nous mettre
un peu en garde contre ça parce que il y
a eu beaucoup de gens qui sont beaucoup
réfléchis et ils ont produit le mal,
n'est-ce pas ? C'est ont produit
l'horreur, hein. Alors, donc c'est vrai
qu'on a beaucoup du mal à réaliser cette
euh émancipation d'avec la tyrannie de
la raison, pas avec la raison, n'est-ce
pas ? pas pour rien. Bon, moi j'ai
beaucoup développé White, non ? Ici euh
White qui est un grand logicien, un
grand mathématicien, il dit euh les
logiciens, donc c'est collé qui
l'admirait les logiciens, ils pensent
qu'il y a des propositions vraies, des
propositions fausses. Moi, je vous dis
il y a des propositions vraies, des
propositions fausses, mais ce qu'il y a
surtout c'est des propositions
intéressantes. Non, intéressantes.
Alors, intéressante, ça se définit pas

avec un règle et un compas, vous comprenez ? fin par la complexité de la vie que seulement peut être vécu situationnellement. Alors, c'est vrai que nous vivons ça. Nous vivons ces moments dans lesquels
ce que Max peut raconter, c'est pas euh une profession, mais c'est vrai, ils sont pensés bien. Ils sont passés bien. Par exemple, il y a un exemple qu'après peut-être il y a le temps, mais je voudrais que tu intervenes aussi, mais et des exemples par rapport à à la communauté musulmane, par rapport aux jeunes, c'estàd il y a eu beaucoup d'initiatives mais très très bien pensées avec lesquels je suis tout à fait d'accord, n'est-ce pas ? Et l'idée c'est dans ce bilan c'est que malgré tout les choses bien pensées depuis le lieu de gestion
provoque ce que Max est en train de dire. Il a commencé là-dessus provoque un sentiment incroyable d'humiliation. Provoque un sentiment d'humiliation, n'est-ce pas ? Alors là, il faut voir quand même un truc, non ? C'est quand

même que Max aussi il a dit un peu développé, un peu encreux.
C'est vrai que la gauche occidentale, coloniale comme vous voulez dire, n'est-ce pas ? Euh c'est basé sur un principe fondamental qui est le développement des forces productives pour permettre le changement des rapports de production, c'est-à-dire qu'il y ait de la production et de la croissance pour qu'il y ait quelque chose à répartir, n'est-ce pas ? Or, nous sommes dans une autre dans un autre monde. Nous nous apprêtons même en Occident à affronter la rareté, n'est-ce pas ? et la rareté structurelle hein. Il y aura pas de l'eau sain pour tout le monde, il y aura pas de la bouffe saine pour tout le monde, il y aura pas des des des Vous voyez bien les engranages de neolibéralisme. Les députés viennent dévoter en toute tranquillité
de même pas avoir de zones de protection par rapport à à la pollution des particules fines. par exemple 40000 morts calculent non pas un collectifiste 40000 morts en plus on calcule dû par an

dû à la pollution alors vous rendez
compte il y a des engrenages là des
engrenages comme ça que la question
c'est dans quelle mesure
depuis le boss de gestion on peut mettre
au moins un bâton cet engrenage là mais
c'est vrai que pour nous en tant
qu'occidentaux on a du mal à penser
à notre mode de justice sociale qui ne
soit pas basé sur le béabas du marxisme
et l'éninisme qui était
les développements des forces
productives permettront les conditions
objectives et matérielles pour la
distribution.
Vous voyez ? Et alors on dit bah
justement il s'agit pas non plus de
socialiser la misère,
il s'agit de penser peut-être ça je le
dis rapidement peut-être s'agit de
penser une sobriété joyeuse pour dire
comme ça n'est-ce pas chose que sont des
expériences qu'en Amérique du Sud il y
en a beaucoup d'expériences qui vont
dans ce sens-là voyez de dire peut-être
on peut se émanciper de certaines idées
de bonheur lié à la consommation par

exemple et sont des vous comprenez c'est
c'est pas la sobriété triste
Mais quand même, ce sont des positions
de contrepouvoir qui tiennent compte de
cet changement historique majeur que la
croissance c'est la destruction du
monde. Voyez que la croissance c'est la
destruction du monde. Parce que pourquoi
est-ce que les députés ils ont voté ça ?
Oui, il y a les lobby il y a tout ça
mais il votent aussi parce que ça va du
côté de la croissance quoi. Faut
produire des voitures et plus on produit
des voitures plus on est content. Voyez
? Alors un double de c'est que Ragon Max
c'est pas tellement
dans tous les cas une révindication des
pensé bien mais quand tu l'opposes moi
me semble assez mal opposer faire de
penser bien pardon euh euh au pensez le
bien penser le bien tout à coup apparaît
comme séparé vous voyez c'est-à-dire que
ce que les biens
d'ancienes situations données pour les
habitants de cette situation donnée
et bien on sait rien voyez. C'est-à-dire
c'est un doit peu c'est que si on me

permet de parler d'un occidental comme
Freud que c'est quand Freud non dans les
malaise dans la civilisation il dit euh
aime ton prochain comme toi-même il dit
c'est très dangereux parce que on a
aucune idée comment t' tuaimes toi-même
non alors attention bon quelque part en
tout l'idée c'est ça et c'est ce qu'on a
beaucoup du mal à comprendre et c'est
que je suis d'accord avec ce que tu dis
effectivement c'est que on ne peut pas
comprendre en dehors des situations, on
ne peut pas comprendre ce que c'est
penser le bien.
Donc la la proposition intéressante
comme dirait en dehors de la situation,
on peut pas savoir. Voyez cette
on réinvente la rationalité, on garde la
même on part sur la même ou on réinvente
l'autre ? Et la euh ce qu'il faut moi je
dirais ce qu'il faut abandonner
absolument dire quand tu as pas le
serinvente une nouvelle rationalité
et alors quand tu quand tu as pas les
sœurs les sœurs comme croissance comme
croissance qui permet la la distribution
bah la croissance permettait une type de

rationalité de ce type là ça
n'est-ce pas la la croissance permettait
cette rationalité comme ça et que pensez
bien c'est penser les bien parce que il
y Il y en a à distribuer.
Ouais.
Aujourd'hui, comme toujours, les
changements des modèles de pensées ne
vient pas de la bibliothèque nationale,
il vient de la réalité concrète. Et
alors aujourd'hui, la réalité concrète
de la destruction
nous oblige à utiliser une rationalité
dans laquelle on dit pas penser bien,
c'est penser le bien. C'est et alors
c'est là où on dit "Oui, mais c'est quoi
penser le bien
Alors, c'est là où on peut pas avoir le
bien. Le bien, c'est quelque chose queon
ne peut pas décliner de façon morale, de
façon universelle. C'est a quelque chose
qu'on peut pas, c'est en opposant la
morale à l'éthique, n'est-ce pas ? %ant
à la morale effectivement on dit on peut
pas penser le bien c'est que penser le
bien tel comme ce que dit Max n'est-ce
pas

je ne peux le penser que en situation
dans une situation et pour une situation
et quoi en plus parce que déjà c'est une
mauvaise nouvelle mais quoi en plus de
façon conflictuelle avec ce qui est le
bien d'autres situations. C'est pour ça
que la conflictualité
à la base est absolument souhaitable,
pas seulement inévitable mais
souhaitable, n'est-ce pas ? Et alors
l'idée la deuxème volet l'idée c'était
de dire mais est-ce que depuis la
gestion
c'est ça venir si
non mais je le rappeler parce que en
plus comme les b ils prennent plus de
temps que les autres pour parler et
c'est grand
Non mais tu l'avais non au lycée
non tu l'avais pas que l'époque des mer
et et alors et effectivement
c'est-à-dire
les l'idée c'était un double de comment
depuis la gestion, quel est le bilan
depuis la gestion donc de se dire dans
quelle mesure on peut assumer cette
complexité dans lesquelles et bien

effectivement pour penser ce qui est le
bien, il faut accepter la multiplicité
situationnelle.
H
non, en abandonnant tout universel en
abandonnant tout universel à ceci près
que c'est pas le relativisme culturel.
C'est pas le relativisme culturel dans
le sens c'est que on abandonne un
principe universel qui vient d'en haut
mais cette universalité
reste dans chaque situation dans un sens
spinosiste. Vous comprenez ?
C'est-à-dire toute situation
même opposé entre ell effectivement
partage les mêmes modes de construction
éthique qui est déployer la puissance
d'agir, déployer les liens, déployer.
Vous comprenez ? C'estàd que c'est pas
parce qu'on abandonne en universel
l'abstrait qu'il y a pas ce que même
égel à un moment donné comme l'universel
concret, n'est-ce pas ? C'est-à-dire euh
c'est pas je dis ça parce que c'est pas
tomber dire que on peut pas partir du
bien universel, ça veut pas dire tomber
dans le relativisme culturel.

Et et ça pour plusieurs questions qu'on va pas maintenant embêter Max en revenant là-dessus, mais c'est bon tout ce qu'on a parlé de les caractères monadique des situations, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que euh les situations ne sont pas étanches l'une par rapport à l'autre, n'est-ce pas ? et que c'est vrai que des moments qu'il y a un mouvement femme qui se développe dans un dans dans un coin du monde et bien ces mouvements femmes interviennent d'une façon ou d'une autre dans toute situation parce que aucune situation n'est étanche. Ça je vais pas l'expliquer encore parce qu'on expliqué 10 fois et on peut revenir la fois prochaine en parlant de la liberté mais c'est juste pour dire que abandonner l'idée d'un universel du bien ne veut absolument pas dire tomber dans un relativisme réactionnaire. Non mais effidement maintenant la question c'est que faire Vladimir
déjà donc par rapport à la question qui m'était posée par rapport à la gestion est-ce que j'en ai vu alors oui en effet

euh d'abord

attends juste un après ça serait bien

que toi tu dises en maintenant que vous

venez de gagner avec la la ligne maxiste

elle est pas marxiste maxiste

Alors G non c'était il faut laisser un

tout petit peu de temps aussi

bien sûr

à Gerc je prête mon smartphone.

Non non non mais comme comme vous voulez

hein

par rapport à la gestion.

Donc déjà lors ce que tu dis la par

rapport au lieu de pouvoir juste dans

une mairie, le pouvoir c'est pas un lieu

unique là c'est pas le maire, c'est un

écosystème du maire, des élus et de

l'administration. Enfin, je veux dire

voilà et avec tout un ensemble de

avec tout un ensemble de normes, de

règles, de lois euh et cetera. Donc

il y a quelque chose là de assez

complexe et et et il est clair que dès

l'instant où tu arrives aux affaires, tu

vas avoir toute une série de résistances

par rapport à tout ce que tu as envie de

faire, ne serait-ce que parce que le

maire est responsable de tout aujourd'hui. Je crois qu'il y a une loi là sur trois qui est votée à l'assemblée qui a pour concerne le maire. Donc il vous faut un service juridique. Enfin le service juridique à Corbel c'est en fait 15 personnes.
À chaque fois qu'on fait un truc le maire est responsable. Donc euh ben donc vous avez une responsabilité du maire qui crée une pression là sur lui terrible. Euh voyez là par exemple, il y a de moins en moins de cantines en régie publique municipale. Non pas que les mairies ont pas envie au contraire, mais c'est que vu qu'on change les normes tous les 6 mois euh euh et vu qu'il y a des travaux à faire en permanence et que ça coûte très très cher et qu'il y a des responsabilités terribles en terme de hygiène par rapport au maire, les mères disent "Bon, on délègue à des entreprises et puis elles se démerdent comme ça, on paye le service et puis au moins on n'est plus responsable." Donc euh déjà aujourd'hui la par rapport à à à tout ce que tu dis, décris, par

rapport à la transparence, par rapport à tout ça, par rapport au risque zéro, là il là il y a quelque chose qui est terrible enfin je veux dire et une pression qui est mise sur les mères les mères en proprement parler parce que c'est lui qui est responsable pour le coup. Donc la personne du maire est vraiment très je veux dire exposée. Donc là il y a un contexte qui aide pas à l'innovation à l'imaginaire à voilà. Donc là tu es dans la gestion pour le coup pur. Euh mais malgré tout, je trouve que les élus à Corbeil ont ont vraiment essayé de pour le coup innover, imaginer la faire des choses, mais je dirais que là c'est un frein permanent. Euh ensuite euh moi je dis qu'il y a qu' y a quand même une puissance importante lorsqu'on est au centre du provoir. Euh parce qu'il y a la puissance de l'institution, il y a la puissance des moyens financiers
en organisation et cetera. Euh euh euh et puis à un moment donné, c'est eux qui qui font la loi quoi. Voilà. Donc que là il y en a un législatif, une

qui fait la loi. Mais il est clair que c'est une puissance de gestion. Nourrir 4500 enfants tous les jours à la cantine, je peux vous dire que c'est un c'est voilà c'est
c'est c'est cit pas rien quoi. Je veux dire nourrir les personnes âgées, leur ramener des repas à domicile tous les jours. C'est pas rien. S'occuper des enfants le matin à la garderie, à la crèche, à la cantine, le soir et cetera. C'est vraiment ce qui fonde aussi le service public. C'est ce qui permet à plein de gens de de vivre mieux, d'aller au travail.
Mar dire aussi que c'est aussi ce qui permettra produire une force de travail à taille aussi. Mais bon euh et ça c'est c'est la gestion. Donc elle est elle est vraiment indispensable. C'est quelque chose qui est indispensable à la vie quotidienne. Mais c'est clair que c'est pas cet endroit-là tu vas inventer, imaginer, innover. Au contraire, là tu as un endroit de résistance très très fort. Et l'administration, je dirais que elle est une institution au sein d'une

institution qui à un moment donné, oui,
est une force de résistance de inertie
très je veux dire importante comme
toutes les je veux dire institutions.
L'institution, elle est elle est pas
créée pour changer, elle est créée pour
faire et reproduire ce qu'il y a. Alors
euh ce qui se joue entre centre et
périphérie lorsque c'est lorsque c'est
bien lorsque c'est bien travaillé et
bien joué en ville avec les les corps
intermédiaires que sont notamment
l'ensemble du milieu associatif lorsque
je veux dire
la ville sait travailler avec les
associations, ça produit en général des
choses extrêmement intéressantes ou à la
périphérie donc les associations invent
imaginent expérimentent un moment
toutonné la ville lorsqu'elle sait
travailler avec eux elle récupère elle
récupère et elle va institutionnaliser
lorsque c'est intéressant de
institutionnaliser
parfois par contre elle détruit tout je
vous donne un exemple euh
vous avez à Corbillon trois grosses

associations qui nourrissent les gens
les restos du cœur de secours populaire
et d'une autre association qui s'appelle
appelle les main de l'espoir français.
Euh, il donne à manger pour vous ayez
une idée à environ
10000 personnes par jour. vous donner
une idée. Alors, les gens ne viennent
pas chaque jour mais ils viennent deux
fois par semaine, trois fois par
semaine. Mais on a évaluer à l'arrivée
que ça nourrissait 10000 personnes et
avec un savoir donc exceptionnel et puis
il demande rien, les gens viennent
prennent. Voilà.
Euh la ville a créé une épicerie
sociale.
Je
pense que lorsqu'on parle de humiliation
que les associations en question ont été
humiliées. Vraiment, je le pense parce
que je vois là ce que ça a coûté
l'épicerie sociale, l'argent qui a été
mis à l'intérieur, le fonctionnement
très administré, c'est-à-dire une
solidarité administrée là où tu vas à
l'association et puis tu tapes et puis

on le donne. Mais alors une question c'estàd que quelque part vous êtes tombé dans le même erreur que je décrivais et ça bien nous à Moren il y a 20 ans.
Oui.
Et les copains qui sont occupés de la gestion ils ont créé une solidarité parallèle d'en haut.
Oui.
Et plutôt que d'aider le développement.
Bon alors par contre tu autre chose c'est pas fait des mauvaises fo c'est fait parce que les résistances que vous trouvez peut-être aussi empêche de que depuis une administration plus ou moins centralisée est je sais pas c'est une question hein est-ce qu'il y a quelque chose qui aurait empêché pendant vos 6 années de gestion est-ce qu'il y a quelque chose de structurel qui a empêché que plutôt que de créer une solidarité d'en haut vous aidiez à développer la solidarité horizontale
Alors, il y a à la fois un problème structurel et je le dis de plus en plus la société fait que elle produit des normes de plus en plus importantes qui

vont faire en sorte que ça va être de plus en plus euh difficile pour les élus, même à l'échelle locale, de inventer, accepter, de expérimenter. Mais il y a aussi une raison idéologique réelle que je vois qu'à un moment tout donné, il y avait aussi lâché les élus le fait de dire "Oui, mais tu comprends, il faut aussi trouver d'autres formes parce que à l'épicerie sociale, les gens ils payent très très peu mais ils payent. Sauf que pour pouvoir y accéder, il faut qu'il fasse un dossier, que ça passe en commission au CCAS et cetera. et et là et là si tu veux là c'est là c'est un problème idéologique un projet accéder au
là en l'occurrence non enfin c'était pas un projet mais un niveau de revenu je sais pas quoi enfin pardon et si tu veux disons que là où tu avais euh une solidarité fraternelle j'allais dire dans le milieu associatif tu viens là tu tapes à la porte puis on donne en gros bon voilà on te demande rien là euh on va te civilisé quoi, tu vois. Je veux dire voilà donc euh

c'est voilà c'estàd que et là tu vas
faire un projet qui a coûté une fortune
que les associations ont vu comme étant
injuste par rapport à à elle ce que elle
faisait que les élus de gauche très
sincèrement ont vu comme un progrès
social
et qui si tu veux a été vécu par plein
de gens aussi bien des gens qui sont
allés que le milieu associatif rel comme
étant une une humiliation. Donc là, tu
as quelque chose qui est de l'ordre
idéologique. C'est c'est aussi la la
raison pour laquelle là j'ai pris
l'exemple du en fait de contrat social
ressources. Donc tu as tu as deux
choses. Tu as une société qui va
produire des normes toujours plus
grandes pour faire en sorte que tu oses
le exemple moins possible expérimenter.
Bien que on l' fait mais je mais je dis
que ça devient de plus en plus dur très
concrètement parce que la personne du
maire est exposée en permanence. en
permanence il peut aller en tôle quoi.
Euh et puis en même temps une idéologie
qui en fait quelque part si on y prendde

attention est une idéologie qui peut être vu comme étant en fait colonial en alors effectivement l'idée c'est pas de dire tous les pouvoirs fonctionnent comme ça. C'est une expérience concrète faite par des copains et dont on doute pas de la de l'honnêteté. C'est déjà pas mal. Et alors donc vous avez gagné en Berg,
vous venez de gagner à Bergé avec les maxismes. Alors qu'est-ce que tu en penses toi de quand tu racontes que après un mois dans l'expérience en Argentine qu'après un mois les copains ont abandonné les idées et c'est très on abandonné les idées. Ça m'encourage pas et puis quand je vois l'épreuve du réel ve dire on est mal barré.
Non non ne commence pas comme ça. Ça fait de semaines que tu élu C'est ça.
On va on va partir on va partir optimiste. Euh en vous écoutant je j'ai rien préparé spécialement mais je me dis peut-être c'est si je peux si j'essaie de prouver un angle c'est comment on fabrique on bricole avec l'idéologie des partis de gauche et puis avec la réalité

la réalité du terrain. Donc moi ce que je peux vous faire c'est une restitution d'un récit de campagne quel que soit. en quelques minutes, que j'improvise comme ça. Alors, je vais vous dire déjà d'où je parle. Euh là, je suis parisien depuis tout le temps et installé en Dordu 5 ans. Vous savez à Bordeaux, on dit le 21e arrondissement, c'est les Parisiens qui sont installés. Donc, je dois faire le 22e arrondissement, participer à la l'élaboration du 22e arrondissement en Dordogne, j'imagine. Donc, je suis pas un néorural mais voilà, au prétexte de la remettre, je suis un peu plus âgé que Max. Voilà, je me suis installé euh je me suis installé en Bordogne. Il s'est trouvé qu'après quelques mois d'installation euh la mairie qui était une mairie de droite en je me suis installé en 2020 a installé une antenne relais euh parmi les maisons et tous mes voisins qui sont des personnes âgées, de personnes plutôt défavorisées socialement ont dit mais qu'est-ce qu'on peut faire voyez la politique et donc et me développer un

discours RN. Et donc j'ai monté un collectif de citoyens pour se battre contre une antenne relais. Donc personne avait demandé, personne savait qu'elle allait atterrir devant dans dans nos jardins. J'ai invité la presse. Voilà, je fais du MB. Donc première opposition avec le maire, je me suis fait repérer par l'opposition qui m'ont dragué et c'est comme ça que je suis rentré dans l'aventure politique bergerise. Bah c'est pour vous dire d'où je parle. Et donc on a monté des collectifs de citoyens. Donc la campagne électorale date il y a des quelques mois mais en fait on a élaboré le terrain depuis 3 ou 4 ans et donc c'est fort de cette connaissance du terrain de porte à porte sur des thématiques très concrètes. La santé vous savez c'est désert médical en Dordogne donc sur la santé les trottoirs pas la voirie l'enseignement que sais-je on a fait des on a monté des questionnaires la mobilité et on est parti en porte à porte. Donc ça permis d'avoir une connaissance du terrain assez particulière et lorsqu'il y a eu

les législatives avec la dynamique NFP qui s'est mis en place, donc nous on s'est mis un peu en retrait. Voilà les je dirai un mot sur les législatives en quelques instants pour donner le panorama politique. Il se trouvait que très vite après, il y a une dynamique de gauche qui s'est installée, qui s'est voilà qui s qui est reparti et le collectif citoyen que nous avons monté bien du coup ça augé à ce collectif politique. Voilà. Et puis comme euh voilà, je me suis fait un peu repérer, je suis devenu le directeur de campagne donc moi je suis pas directeur du cinet mais le directeur de campagne euh des euh des gauches unies de Bergerac d'une seule liste à gauche et du rassemblement citoyen. Voilà, donc c'est ça je peux vous raconter en deux mots et vous dire de quelle manière on a tombé le programme euh dont Max nous a inspiré quelques idées de rest parce qu'on l'a fait intervenir et on a fait intervenir plusieurs personnes. Mais je reviens dans dans quelques instants. Alors je vous dis deux mots pour ceux qui ne

connaissent pas. J'aime qu'il y a des personnes qui étaient tout le monde n'était pas de de l'espace français dire de où la Dordogne au cas où. Donc la Dordogne c'est à 100 km à l'est de Bordeaux pour ceux qui ne connaissent pas. Euh la préfecture c'est périgueux et Bergerac c'est tout en bas de la Dordogne à 100 km de Bordeaux. C'est une c'est une sous-préfecture. Vous êtes 35000 on est
combien maintenant ?
Alors nous c'est tout petit. Alors nous on est on est 20 28000 exactement 28000 Bergerac. La communauté d'Aglot ça fait 70000 plein poussière de commune tout autour. Voilà ça c'est pour vous dire la réalité bergeraise. Je dis un mot sur la réalité politique lors des dernières législatives. La circonscription de Dordogne euh c'est la Dordogne on va dire département de Dordogne c'est quatre circonscriptions. Sur les quatre circonscriptions, il y en a trois qui sont passés au RNA. Et donc ça c'est la réalité la réalité de la Dondonne réalité rurale et une circonscription

comme de Sarla c'est qui était qui est
toujours dire écologiste avec quelqu'un
que vous connaissez peut-être monsieur
Petavi qui est le le monsieur en en
fauteuil roulant et qui a fait pas mal
de scandales à l'Assemblée nationale
parce que l'Assemblée nationale n'était
pas adaptée pour les personnes donc la
la réalité de Glondong c'est celle-là
et lors des dernières la mairie de de
Bergarac les demandes C'est une mairie
de droite. Le maire c'était un maire.
Donc je dire un mot également sur le le
contexte de Bergerac comme comme tu l'as
fait pour comme tu l'as fait pour pour
Corbaille et Son
Berg avec 28000 habitants. Donc on voit
toujours à Dordogne, on mange bien et
cetera. Mais enfin les gens qui ont de
l'argent sont dans la périphérie de
Bergerac. Mais Bergerac comme beaucoup
de villes du Sud-Ouest, c'est une ville
qui est très pauvre.
D'une part 45 % des personnes ont plus
de de 60 ans pour commencer. Tu donnais
des chiffres sur les indicateurs du
pauvreté, c'est les mêmes exactement à

Bergerac. Donc c'est des foyers de pauvreté qui qui sont en centreville et donc tous les ind on coche également tous les indicateurs sur la pauvreté sociale. Mais le maire et l'air avait une politique macroniste qui était de dire la politique du ruissellement. C'est si je me fais un super centreville, j'attire les touristes et j'attire les touristes. Donc ça fait marché le commerce, ça fait le marché de commerce, il y a de l'argent et ça redistribue. Sauf que c'est évidemment c'est c'est pas ce qui se passe dans le concret. Et quand on fait quand on fait du porte à porte, bien tous les gens de tous les gens modestes et cetera. Donc il y a énormément de personnes en dessous du seuil de pauvreté bien ne voit pas la redistribution la redistribution financière. Voilà pour vous donner un élément de de contexte. J'essaie d'être bref. Donc je reviens toujours avec ce fil maintenant euh euh sur les gauche unie, le programme et le le principe de réalité. Alors nous on va commencer on va

commencer le le mandat mais néanmoins, on était confronté au principe de réalité simplement pour tomber le programme électoral. Donc le programme électoral avec les différentes différentes gauches. Il se trouve que j'ai animé les différents groupes de travail avec les sept forces politiques. Donc moi servir je suis pas un militant enfin je une sensité de gauche. J'ai milité beaucoup mais quand j'étais très très jeune. Voilà euh et donc à l'extrême gauche que j'avais une vingtaine d'années mais enfin après j'ai vu une vie professionnelle donc je reste de sensibilité de gauche pas vraiment de partisant. Donc quand on se retrouve confronté autour d'une table de travail avec cette force politique, même à Bergerac, ma surprise c'est que les gens viennent avec le programme national. Voilà.

Je je pourrais vous dire un certain nombre de mesures nationales qui sont géniales. Je la question OK mais à Berg un parti par exemple je dirais pas lequel dans son programme c'est non à la

chasse à cour je donne cet exemple là il y a pas de chasse à cours Berg donc non à Berg il y a pas de chasse à cour donc on travaille tout cours à l'envers. Et donc tout le travail qu'on a dû faire avec les sept forces politiques, c'est en prenant la problématique de la santé, la problématique de la mobilité. Je pourrais vous faire comme ça tous les chapitres des programmes électorals. C'est dire très bien euh déjà se mettre d'accord sur qu'est-ce qui tient à cœur aux uns et aux autres. Puis une fois qu'on est d'accord sur les noyaux durs et sur le principe consensuel, comment je l'adapte à un territoire euh un territoire berchois, un territoire un territoire de Dorbogne et on tombe des mesures dont on sait qu'elles sont réalisables,
sont toujours dans une dans une problématique de justice sociale, démocratique et cetera, mais néanmoins entendable, compréhensible et répondant aux priorités aux priorités des habitants. Et donc déjà c'est une manière de se confronter enfin pour ma

part de se confronter confronter au réel et c'était des débats très compliqués avec différentes forces politiques en disant on abandonne et cetera. Après il y a des belles idées qu'on a conservé. On avait fait intervenir backwem en petit en petit comité donc moi je métais efforcé sur un certain nombre de sujets de faire venir des gens qui ont été confrontés à ce réel. Ouais, il trouve que j'ai un de mes beau frères qui s'appelle Marwan Mohamed qui a préprès le métier de quartier par exemple et bien euh il est venu euh il est intervenu sur précisément comment on dialogue avec les différents quartiers avec les bandes parce que sur les bandes de quartiers de Bergac, il y a euh trois quartiers politiques de la ville qui nous ont fait un rat de maré aux dernières dernières élections. J'ouvre une parenthèse, lors des dernières dernières élections, la liste, il y avait une seule liste des gauche unies, euh on a gagné à presque 45 % des voix. la liste on a fait une c régulaire ensuite il y avait trois listes de

droite si vous me suivez donc une liste des gauche qui façon euh 14 points de plus que la liste de droite qui arrive derrière à 29 % alors qu'ils étaient majoritaires. la liste teren 16 % au deuxème tour donc ce qui est énorme avec zéro programme c'est programme national simplement avec aucun travail de terrain et en nous critiquant en disant voilà il y a l'extrême gauche qui arrive au pouvoir attention
attention désordre le désordre et puis une liste une liste moderne. Donc voilà le le panorama le panorama après donc voilà c'est le principe de réalité c'est comment avoir des mesures entendable par chacun de verg ça c'est été l'énorme travail après il y a des mesures très sympas alors quand je disais No Mohamed on a fait venir par exemple Philippe Rio Philippe Rio qui nous a qui nous a donné le maire de le maire de GR
qui é intervenu qui est venu à l'argerac par les copains du PC et qui nous a dit par exemple il nous a dit par exemple Choisissez pas 150 combats, prenez un combat, vous allez creuser ce combat là,

mais vous savez que c'est important. par exemple sur la régie municipale de l'eau, c'est un sujet vergera parce que pour un certain nombre de personnes ça coûte une fortune. Donc on a fait un on a fait une grosse campagne sur les 10 premiers m³ gratuits et cetera qui sont dans le programme de défi par exemple sur la mutuelle communale. Voilà, on a fait une grosse campagne d'action sur la mutuelle communal en sachant que les premières critiques quand j'entendais ce que vous avez vécu à Torba c'était attention vous avez donné de l'argent au pauvres et cetera donc il y a pas de ça. Bref, voilà, tout le travail c'est pour nous prémunir de faire des promesses dont on sait qu'on ne pourra pas les tenir à l'épreuve à l'épreuve du à l'épreuve de la gestion d'une ligne précisément, ça a été déjà de travailler en amont, de faire en sorte d'avoir un programme le plus pragmatique possible. Voilà,
vectorisé par par des par des sujets à gauche.
Voilà ce que je peux raconter dans parce

que bon là tu as de semaines et non mais merci beaucoup. Alors la question c'est bon juste un petit détail effectivement par rapport aux promesses non euh la la question des promesses serait comme les sœurs de Rousseau, non ? C'est-à-dire euh pas de croissance, pas quoi répartir donc euh quelle promesse euh on peut faire. C'est ça, c'est une limite concrète à cette rationalité non de la gloridité. Bon moi euh si quelqu'un veut intervenir, je veux juste rappeler non que effectivement nous on a à paramier par militance ensemble avec Max par amitié peut-être notre position dans les collectifs tout en étant toujours très intéressé par euh on on lâche pas prise par rapport à l'idée de c'est possible que de la qu' des un apprentissage de la gestion non des gens qui sont dans la gestion qui comprennent où est le moteur, pour le dire vite fait, n'est-ce pas, où est le moteur, c'est-à-dire que que les gens qui vont à la gestion comprennent où est le moteur, que le moteur est en bas. Euh l'exemple qu'on donnait aussi, c'était euh pour nous, il

y a une rupture dans la militance et dans l'engagement entre le travail à la base et la gestion. on euh on on métaphorisait, on donnait l'exemple de cette rupture en disant euh le boulot d'un pentre, c'est pas le boulot du directeur du musée. Vous voyez, un pentre pas et directeur de musée s'il est démocratique, il permet qu'il y ait différent pour mais il y a pas une continuité. Et vous voyez pour nous carrément dans notre mouvance comme ça et par notre expérience euh malheureuse en général avec les copains copines qui vont pouvoir et pas par mauvaise foi hein. Bonre expérience effectivement on a dit il faut bien marquer cette différence dans lesquelles quand on passe à la gestion c'est comme si on devient dentiste. Vous voyez, c'est c'est un boulot. C'est un boulot, n'est-ce pas ? Mais nous voyons une discontinuité entre militer à la base, n'est-ce pas ? Créer des conditions, développer la puissance lutter contre la justice à la base. Pour nous, il y a une discontinuité, c'est

notre position. N'est-ce pas on dit il y a une discontinuité qui ça veut pas dire opposition par exemple lespendre les pendant n'a pas pourquoi s'opposer au directeur de musée tant que le directeur de musée permet que les courants diverses s'expriment voyez mais pour nous pour le moment on garde euh avec l'expérience n'est-ce pas on garde cette idée de que euh le rapport entre la multiplicité conflictuelle des situations et la gestion doit être un rapport des rapports de force mais dans le bons sens rapport de force honnêtement dans lesquels euh si on déploie toute par exemple supposez-vous si demain arrive en France un président de la nation qui décide par décret de euh donner la nationalité à tous les étrangers qui sont dans les pays bah il s'avère que ça serait une mesure très unilatérale voyez parce qu'il y a une majorité des Français qui sont contre voyez alors pour nous les pouvoirs Tout ce qu'il peut faire c'est occuper la place du thermomètre. le pouvoir, la gestion pour dire comme ça, la gestion

réflète la puissance et la basse.
Et ça malheureusement même dans des cas
de dictature. Ça, on l'a parlé ici
plusieurs fois hein, c'est-à-dire je
vous ai parlé un tout petit peu par
rapport à la dernière fois comment à
chaque fois qu'il y avait un coup d'état
en Amérique latine, avant les coups
d'état réel, un mois avant, il y avait
un coup d'état pour mesurer la
température de la résistance populaire.
Et jamais il y a eu un coup d'état ici
en France, le plus connu c'est Pinoché.
Bah un mois avant, il y a eu le coup
d'état de euh le régiment de tank par
exemple. En Argentine, à chaque coup
d'état, en Bolivie à chaque coup d'état.
Si vous regardez maintenant grâce
internet, vous fz et il y a un mois
avant ou quelques semaines avant un coup
d'état qui échoue, c'est les coups
d'état qui cherchent à savoir si est-ce
que on est consensuel ou pas. Vous
comprenez ? C'est-à-dire que quand on
parle de démocratie seulement en
évoquant l'appui quantitatif, on se
goure parce que il y a pas de dictature

qui n'est pas en consensus quantitatif. Vous voyez ? Et même c'est ce qu'ils sont en train de segourer très très malheureusement par rapport à l'Iran parce que effectivement bah non, il tenait pas sur rien. Il tenait pas que sur les bayonnettes. Vous voyez malheureusement il ne tenait pas que sur les bayonnettes. Il y avait un consensus d'une part et il y avait une en différence de l'autre. la peur, vous voyez ? Alors donc et baser la démocratie sur démocratie sur le principe quantitatif est toujours faux. Alors de notre part, nous pensons que effectivement euh ce qu'il faut c'est travailler, lutter, construire, s'opposer, mais nous nous restons sur cette positionlà. L'invitation de de ce soir, n'est-ce pas, c'est voilà, je vous ai expliqué, n'est-ce pas ? Mais c'est vrai que
on perd pas espoir, n'est-ce pas, de que étant donné les limites structuraux de l'époque, vous voyez les limites structuraux qui empêchent aux politiciens de continuer à faire des

promesses. Vous comprenez ? La seule promesse qu'il peut faire les politiciens, c'est ce qu'il disait Max, la promesse dispersive en tant qu'individu, sauf toi, n'est-ce pas ? C'est l'entrepreneur, c'est les barbares, n'est-ce pas ? Et ça marche très bien en Argentine, ça marche aux États-Unis, ça marche. Euh ça marche très En Italie, ça marchait, n'est-ce pas ? C'est-à-dire c'est la promesse qui font aujourd'hui les politiciens de merde. C'est euh je vais permettre qu'en tant qu'individu, tu te sauves. Voyez la barbarie, il propose la barbarie, n'est-ce pas ? Alors mais il peut plus proposer des rassés gratis, vous voyez, il peut plus proposer la distribution. Alors, je crois qu'effectivement aujourd'hui euh nous devons regarder la macropolitique dans ce sens-là que sont ces limite structurelle. Mais effectivement, j'ai parlé il y a de semaines avec une amie de Congo Kinshasa qui est une ingénieur agronome et d'extraction populaire et aussi dans la mouvance des coloniales. Elle me disait

"Tu vois au Congo Ginshasa très longtemps concrètement elle disait depuis l'assassinat de Lumum, elle disait que euh aucune possibilité de un renversement des dictatures s'est présenté." On dit et alors j'ai dit et alors comment vous vivez dit tu vois c'est-à-dire les gens développent développent des pratiques non c'est pas les mots puissance mais on développe la puissance développe des pratiques dans les interstices quand il doit s'affronter il s'affronte en essayant de ne pas être massacré mais il y a cette vision finalement que je pense que c'est l'image qu'il faut quand même adopter du pouvoir. C'est pour ça que je vous ai conseillé de lire le livre de Simon Veille, Simon Veille, la philosophe sur les liades dans lesquel effectivement on voit les pouvoirs comme on peut regarder les caprices de Dieu de l'Olympe. Voyez, des engranages aveugles, hein, les engrenages aveugles par rapport auxquels il faut savoir comment on fait, n'est-ce pas ? Mais je pense que le grand défi d'un mouvement décolonial, d'un

mouvement de contrepouvoir, d'un
mouvement révolutionnaire dans le sens
non pas de une révolution mais de
changement n'est pas de radicalité
aujourd'hui passe par un deuil absolu de
lieu de gestion comme lieu de changement
chose que n'est un plip
avoir des rapports avec des gens qui
vont à la gestion àeté voyez
dans la mesure où ils puissent suivre
hein où est le moteur. Mais
effectivement euh aujourd'hui
le je pense quand même que euh c'est une
perte de puissance très grande quand des
groupes encore des gens sont canalisés
par le vieux modèle colonial
d'émancipation
qui parle de la prise du pouvoir de si
on est calife à la place du calif,
n'est-ce pas ? Et ça c'est pas une
question idéologique. C'est parce que
quand tu seras calife à la voix des
califes, comme il y a pas de ser comme
la croissance signifie destruction,
tu ne peux pas changer les engranages
réels de des modes de haute production
du monde avec la volonté. Et je pense

que si nous ne pouvons pas dans une pensée situationnelle, dans une pensée décoloniale,
si nous ne pouvons pas assumer ces défis là, et bien on sait pas si en faisant en jouant bien au football chaque joueur, on va gagner, on va pas gagner. Mais ce qu'on sait, c'est que si tous les joueurs plutôt que de jouer bien, ils pensent qu'il y a une voie directe pour gagner, et ben on va continuer à perdre. Vous voyez ? Alors en double de l'invitation que je vous fais, je vous remercie vraiment euh en faisant cette parenthèse mais que bon va articuler avec la pensée situationnelle. La prochaine fois ça sera on va continuer avec la question de la pensée situationnelle, la question de la liberté, n'est-ce pas ? Mais je pense quand même que euh s'il y a une position, s'il y a quelque chose que me semble aujourd'hui très très important, je vous assure que ici on est à Paris dans une réunion de gentil petits bourgeois que nous sommes tous, n'est-ce pas ? Quand vous parlez de ça dans un

binomb, quand vous parlez de ça dans des populations indienes contaminé par Mos Santos, n'est-ce pas, avec des niveaux des des taux de cancers des cancers des enfants énormes. Quand vous parlez dans des des des gens qui ont été déplacés pour déforester la déforestation, quand vous parlez avec des gens qui sont comme ça, n'est-ce pas, dire
on peut pas, il y a pas de stratégie pour gagner le match. Il y a pas de stratégie pour gagner le match. Je vous assure que il faut pouvoir le dire, il faut pouvoir l'assumer parce que c'est pas évident, voyez, c'est pas une question théorique de dire écoutez compagnie, compagnie,
il n'y a pas de stratégie pour gagner le match,
il faut jouer les matchs.
Il faut jouer les matchs, c'est-à-dire situation après situation de façon conflictuelle, n'est-ce pas ? faire ce qu'il faut faire
et après
euh qui survivra
verra, n'est-ce pas ? Alors, je sais pas

si quelqu'un veut poser une question ou
une intervention avant de interrompre
pour aujourd'hui.
Non, 1 2 3 vendu. Bon, écoutez, alors
merci beaucoup pour votre présence.
Merci à ceux qui donnent par le Zoom.
Merci à ceux qui nous suivent en différé
et la prochaine séance du séminaire est
le mercredi
13 mai je crois.
13 mai. Mercredi 13 si c'est ça si
quelqu'un peut me dire euh
je reste pas là
mercredi 13 mai. Euh voilà. Alors vous
êtes invité à assister parce que ça
permet quand même un certain feedback.
Euh et à suivre comme vous voulez. Je
vous rappelle même ceux qui suivent
fuvent intervenir en écrivant vos
interventions pour le site du collectif
malgré tout. Voilà.
Ah.